



L'esquisse

HISTOIRE DU CRAYON GRAPHITE



Nicolas-Jacques Conté est né à Sées (Normandie) en 1755. Il se passionne rapidement pour la peinture et, à 20 ans, vient étudier à Paris et réalise entre autres des portraits de membres de la famille royale. En 1789, la Révolution Française l'oblige à changer de métier. Il devient alors un inventeur de talent dans de nombreux domaines. Il entreprend diverses recherches, dont certaines portent sur les crayons et la plombagine. En effet, les vrais crayons se font rares, Conté en manque et en tant que peintre ne le conçoit pas. En 1794, il est co-fondateur du Conservatoire des Arts et Métiers, qui existe toujours et est devenu une école réputée pour les ingénieurs. Mais surtout, Nicolas-Jacques Conté est connu pour son invention en 1794 du crayon de papier, qu'on appelle aussi crayon graphite. Cette invention est la conséquence de la guerre entre la France et l'Angleterre qui sévissait à l'époque : le graphite anglais n'arrivait plus et il y avait pénurie. Le Comité de Salut Public convoque alors Conté et Carnot le met en demeure d'inventer une mine de crayon dont la matière première sera un produit fourni en grande quantité par le sol national : Conté a l'idée de mélanger de l'argile au graphite, et quelques jours plus tard, il présente au Comité la mine graphite. Selon la proportion du mélange entre l'argile et le graphite, on obtient des mines plus ou moins dures, plus ou moins sèches (H-B-HB). C'est la découverte du crayon moderne de qualité à mine graduée. En janvier 1795, il dépose le brevet n°32 et monte avec son frère une manufacture de crayons.

LA SANGUINE

Qu'est-ce qu'une sanguine ?



La sanguine désigne une famille de pigments de couleur rouge terre. Elle se décline également en orange, ocre, marron, beige. La sanguine trouve son utilisation naturelle dans la production de croquis, de modèles vivants et de scènes rustiques. Elle est idéale pour le rendu des modelés et des volumes. L'utilisation de la sanguine remonte à la Renaissance. Elle a atteint son apogée au XVIII^e siècle, puis a connu un net déclin. Des peintres illustres tels Léonard de Vinci, Nicolas Poussin, Antoine Watteau, Jean Honoré Fragonard, Jacques-Louis David et Dominique Ingres l'ont utilisée.

ZOOM



La fabrication des crayons esquisse

Tous les crayons esquisse sont fabriqués en gamme Prestige, c'est-à-dire en Cèdre rouge de Californie. Le Cèdre est considéré comme une des essences les plus belles et les plus durables au monde. C'est l'un des bois les plus faciles à travailler. Son fil est droit, sans nœud. La taille du crayon est aisée et peut se faire en continu. Son fil droit et son absence de résine lui permettent de rester stable : il ne gonfle pas, ne tourne pas sur lui-même ni ne change d'aspect. Il peut se coller très facilement. Le crayon est parfaitement rectiligne. De par sa stabilité, c'est le bois tendre qui accepte le mieux tous types de revêtements : vernis, teinture, etc... Sa finition est agréable au toucher. Il est lisse, avec de fines veines sans nœud. Son grain est uniforme. Il est particulièrement prisé pour sa riche couleur brun jaune ou rosé qui lui donne ce charme si caractéristique. Il contient des agents de préservation naturels qui lui confèrent son arôme unique, ses propriétés antiseptiques et une très grande résistance et durabilité. Pour qu'un crayon soit solide et puisse se tailler facilement, il faut que la mine face corps avec le bois. C'est pour cela que les planchettes sont encollées sur toute leur surface, rainure comprise, puis après pose de la mine, pressées pendant plusieurs heures avant d'être usinées. Il n'y a que les Pierre Noire et les carrés esquisse noir qui nécessitent une cuisson. Les autres mines ainsi que le carrés esquisse sanguine sont séchées à l'air libre jusqu'à obtention du taux d'hygrométrie nécessaire.



Denis Pivot, Responsable de production des crayons esquisse

AVIS D'EXPERT

L'utilisation des carrés esquisse

«En tant qu'artiste professionnelle j'utilise régulièrement les carrés Conté; en effet lorsque je travaille sur un tableau je commence par réaliser des esquisses afin de choisir ma composition et de poser les ombres et les lumières. Je travaille la technique dite des 3 crayons c'est à dire blanc, noir et sanguine. De cette façon je peux dessiner au trait puis faire apparaître les lumières par le blanc et les ombres avec le noir». Les carrés Conté me permettent toutes les fantaisies pour un budget minimum. Je peux travailler sur toutes sortes de papiers, récupérés ou non, sur carton, kraft, etc...Le pigment se dépose facilement, s'estompe bien sans trop appuyer, permet les superpositions même sans utilisation d'un fixatif.

Leur section permet une bonne tenue en main sans les salir; ils sont légers mais solides et je peux travailler au trait avec les angles du carré ou au contraire pour remplir des zones en travaillant à plat comme au pastel. La gomme mie de pain permet de gommer les erreurs de début de travail sans laisser de trace. J'utilise un cutter pour les tailler comme un crayon lorsque je réalise un portrait et que je souhaite souligner la ligne de l'oeil ou de la bouche.

Marie-Pierre Le Sellin, Peintre pastelliste et aquarelliste



LES PRODUITS COMPLÉMENTAIRES

Retrouvez une sélection d'accessoires sur notre promotion «Rentrée des arts» valable du 28 juin au 3 octobre 2010.



Fusains en blister



Gomme mie de pain



Set d'estompes



Fusains comprimés



Fixatif 400 mL

Maryline BRIATTE - chef de produits

LES OUTILS DISPONIBLES

La notice crayons esquisse

6 pages descriptives et d'informations sur l'ensemble de la gamme crayons esquisse.



La notice carrés

6 pages descriptives et d'informations sur l'ensemble de la gamme carrés couleur et esquisse.



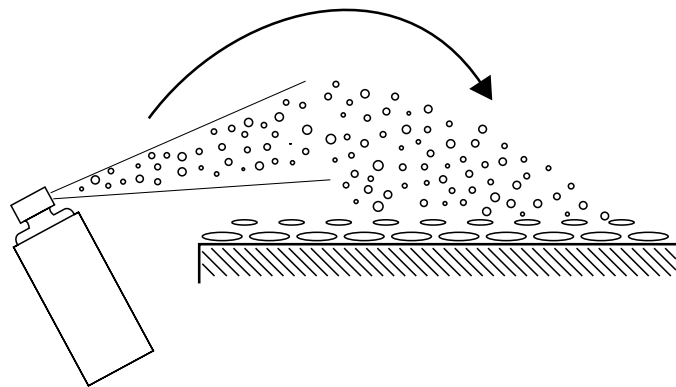
BON À SAVOIR

Le fixatif, ennemi ou allié du pastel ?

Le fixatif s'utilise un peu comme une laque à cheveux, venant coller entre elles les particules de poudre de pastels, afin de solidifier quelque peu l'œuvre et éviter son «dépoudrage» lors des manipulations et autres vibrations atmosphériques.

A base de résine et d'alcool pour diluant, le fixatif ne s'applique qu'en très petite quantité de façon à ne pas trop nourrir et modifier l'aspect mat et velouté du pastel. De part la fragilité mécanique du pastel, la fixation se fait par vaporisation, soit avec du fixatif en aérosol, soit avec du fixatif liquide muni d'une soufflette métallique.

Pour palier à tous les effets négatif du «mouillage» du fixatif (rehaits blancs qui s'estompent etc...), il est judicieux de fixer au stade de l'avant dernière couche, afin de masquer la résine par une dernière couche de pastel pur. Pour que le dépôt de fixatif se fasse en douceur et sans coulure, il est possible de vaporiser latéralement sur un pastel posé à plat.



On ne peut donc pas comparer un fixatif avec un vernis car il n'a pas un rôle aussi protecteur, n'étant que très peu présent, et c'est pour cela qu'il est toujours conseillé d'encadrer sous-verre les œuvres au pastel.